

devenir la plus importante de toutes sous le nom populaire d'*East India Company*.

Les Danois créèrent des compagnies en 1612 et en 1670; leurs comptoirs de Tranquebar et de Serampore furent cédés par eux à l'Angleterre en 1845.

Les Espagnols avaient transporté presque toute leur activité aux Philippines, où une première Compagnie royale avait été créée le 29 mars 1733; une autre porta le nom de Compagnie du Rosaire; enfin une dernière Compagnie des Philippines, établie le 10 mars 1785, par Charles III, dura jusqu'en 1830. Ce fut à Amoy, dans le Fou-Kien, plutôt qu'à Canton, qu'ils témoignèrent d'une velléité de commerce en Chine qui périclita jusqu'au jour où l'émigration des coolies donna de l'importance au mouvement des passagers de l'Extrême-Orient à l'île de Cuba.

La Suède avait également son comptoir qui hérita d'un grand nombre des officiers de la Compagnie d'Ostende. Ce fut le roi Frédéric I^{er} qui accorda à Stockholm, le 14 juin 1731, une charte à la compagnie fondée par un sieur Henry Konig.

La charte de la Compagnie de Suède, renouvelée quatre fois, ne fut pas continuée après 1814; nous ferons remarquer qu'elle rendit les plus grands services à nos agents, et en particulier à La Pérouse. Souvent, pendant nos difficultés avec l'Angleterre, ce fut sur des vaisseaux neutres suédois que nous embarquâmes à Cadix l'argent destiné à notre établissement de Canton¹.

La Prusse, avec sa Compagnie d'Embden, faisait aussi des voyages à Canton; mais, des puissances

1. HENRI CORDIER, *Les débuts de la Compagnie royale de Suède en Extrême-Orient au XVIII^e siècle*. 1889, Paris, in-8°.